

●●● STAGIAIRE

PAROLE DE NAMUROISE!

PENDANT 3 MOIS, SÉVERINE ISABEAUX, UNE ÉTUDIANTE BELGE ORIGINAIRE DE NAMUR, A EFFECTUÉ UN STAGE PRATIQUE AU MUSÉE. ELLE RACONTE SON EXPÉRIENCE.

PHOTO : MMAQ

Dimanche 03 Octobre. Me voila partie à Montréal pour une aventure hors du commun! Je me présente, étudiante en muséologie à l'université de Liège en Belgique, J'ai décidé d'effectuer mon stage à Montréal. Après quelques recherches sur le net, un musée en particulier attire mon attention. Une collection intéressante dans un endroit peu commun et qui plus est, original! Le Musée des maîtres et artisans du Québec, le voici, le musée que j'aimerais découvrir. Et c'est une chance! La réponse à ma demande de stage est immédiatement positive!

Impatiente et plongée dans l'inconnu, j'arrive au musée le lundi 04 Octobre. Je découvre une place accueillante et chaleureuse. La cathédrale, abritant les collections, est imposante de l'extérieur mais également à l'intérieur. Surprise! Les collections s'adaptent très bien à ce contexte atypique et l'espace est parfaitement exploité. Il me tarde de visiter. Mais venons à Roosa, assistante à la conservation des collections, qui m'a chaleureusement accueillie et a fait me sentir comme chez moi dès les premiers instants. Je parcours avec elle mon projet de stage, contenant une multitude de sujets aussi intéressants les uns que les autres. Je découvre petit à petit l'équipe avec laquelle je vais travailler durant 3 mois ainsi qu'une ambiance décontractée, familiale et surtout un esprit d'équipe hors paire qui se laisse deviner en un instant! Je rencontre ensuite Céline, chargée du projet de construction de la nouvelle réserve, sur lequel je vais en partie collaborer. Le projet est palpitant! Lorsqu'elle m'en parle et développe le sujet, je ressens un tel enthousiasme et une telle passion que j'ai directement l'envie de m'investir dans le projet! Celui-ci fut le fil conducteur de mon stage car construire une réserve implique tellement d'autres tâches auxquelles il faut penser et mettre en œuvre. Manon, chargée de l'administrartion, fut une des premières personnes que j'ai rencontrée également. Allons voir Manon, très professionnelle et toujours disponible, et tous nos problèmes seront résolus! Christine, technicienne en muséologie, dynamique, souriante et toujours le mot pour rire! Je peux en dire de même pour Martin, responsable du service éducatif, Nacer, chargé de la communication et Catherine, technicienne en muséologie qui contribuent à la très bonne ambiance régnant au musée, spécialement durant la pause du lunch! Mais que serait la pause du lunch sans Pierre, directeur-conservateur du musée. Très jovial et surtout très occupé, il m'a permis d'en apprendre plus sur le musée, l'importance de sa collection à Montréal, la culture et la vie au Québec! Mais parlons des projets du musée! Le premier qui m'a été confié

fut le catalogage de la collection « La Mailloche » de l'artisan verrier Jean Vallières. Le catalogage est important car il permet d'entrer ces objets dans les collections du musée. J'ai apprécié pouvoir travailler avec les objets, du déballage jusqu'à l'emballage. Je me suis immédiatement rendu compte du travail minutieux qu'il faut réaliser pour traiter un objet dans son entièreté. Un de mes autres projets a été le travail de traitement des textiles à la réserve. Pose de NAC, identification des objets, constat d'état, photographie, emballage de textiles avec l'aide de bénévoles. C'est un travail long et minutieux mais très enrichissant pour moi! Du point de vue des mes études, c'est l'apprentissage parfait de toutes les étapes de traitement d'un objet.

J'ai énormément appris et j'ai surtout découvert ce qu'est concrètement le travail du muséologue. J'ai pu réaliser combien il est important d'être polyvalent! A ce sujet, lors de mon travail à la réserve, une activité fut organisée par toute l'équipe du musée. Il s'agit de l'accueil de plusieurs groupes d'étudiants en technique muséologie du Cegep Montmorency. Quelle expérience formidable! Pouvoir gérer un groupe d'étudiants, leur apprendre et leur expliquer les différentes étapes de traitement d'un textile, proposer des solutions ensemble, partager les connaissances, apprécier leur aide, les aider à mettre en pratique leurs cours théoriques et leur faire découvrir le quotidien du métier. Pour résumer l'aventure, comme les étudiants l'ont mentionné, l'expérience et l'équipe étaient géniales!

Le musée exerce également d'autres activités qui permettent de mener à bien le projet de la nouvelle réserve. J'ai eu la chance de participer à une levée de fond au salon des métiers d'art du Québec dans le but de financer le projet. L'ambiance y était décontractée et sympathique, c'est encore une facette différente du musée qui s'y est dévoilée!

Chaque jour, j'ai découvert une bouffée de la culture québécoise, des moments de professionnalisme, de joie de vivre et d'entente grâce à une équipe formidable qui m'a entourée durant ces 3 mois. Chaque personne m'a transmis des connaissances et ce dont j'avais besoin pour que mon stage se déroule au mieux. C'est également grâce à eux que j'ai pu construire mon expérience et mon histoire, ici, à Montréal.

De jours en jour, j'ai découvert un musée, un métier, une aventure humaine, et ça m'a plu! Pour tout cela, je vous remercie de tout cœur!

SÉVERINE ISABEAUX

JULIE AU CHANTIER DES COLLECTIONS

CINQ MOIS DURANT, JULIE NUGUES A ARPENTÉ
LE MONDE PASSIONNANT DU CHANTIER DES
COLLECTIONS DE LA RÉSERVE DU MUSÉE.
ELLE RAPPORTE SANS RÉSERVE AUCUNE
SON ENRICHISSANTE EXPÉRIENCE.

Originaire de France, j'ai effectué mon stage de fin d'étude au Musée des maîtres et artisans du Québec. La chaleureuse équipe du musée m'a accueillie pendant 5 mois. C'est avec un gros pincement au cœur que je la quitte ce soir de septembre. Et oui! C'est mon dernier jour de stage. Moment parfait pour revenir sur cette expérience et tout particulièrement sur une de mes missions : le chantier des collections dans la réserve du musée.

Le musée prépare actuellement le déplacement de ses collections vers la nouvelle réserve du musée qui prendra place dans la nouvelle bibliothèque de Saint-Laurent, actuellement en construction.

En sachant que le musée possède une collection de plus de 10 000 objets et que chacun d'entre eux doit être prêt et conditionné pour le déménagement en 2013, le travail ne manquait pas !

La réserve actuelle est constituée de deux espaces distincts : une grande salle où des étagères abritent les objets selon un plan bien précis et un espace de travail pour l'équipe de la conservation.

Premier travail : il faut apprendre à se repérer dans la réserve. L'objet se trouve dans le rang 3, étagère C, carton 5C... Je me mélange parfois, mais l'organisation est logique. J'apprends progressivement à trouver les cartons ou les objets qui m'intéressent.

Pour le chantier, chaque objet doit être conditionné et protégé minutieusement avant son déplacement. Après avoir trouvé le carton selon un plan de chantier préparé au préalable par Céline LeMerlus, je découvrais et déballais les objets comme un cadeau surprise, avec la même excitation. Qu'est ce que c'est?... un rabot de tonnelier, une catalogue, un manchon en fourrure et en plumes de paon ou encore

un service à thé de Denise Goyer et Alain Bonneau. Que de belles découvertes sur la diversité de l'artisanat québécois d'hier et d'aujourd'hui! Avant toute chose, il faut apprendre à regarder l'objet afin de le comprendre, de l'identifier, de saisir sa fonction.

Chaque objet doit être manipulé et dépoussiéré avec grand soin en fonction des principes de conservation préconisés. Le port des gants est obligatoire! C'est la règle de base. Il faut aussi poser un NAC (numéro d'inventaire) sur l'objet pour lui donner une place dans la collection. Une fiche type, une fois remplie, permet de l'identifier et de mettre à jour son constat d'état qui sera ensuite complété sur la base de données du musée. Il faut ensuite le photographier puis l'emballer convenablement pour son déplacement.

Le chantier des collections occupait la majeure partie de mes journées au musée mais elles étaient parfois ponctuées d'autres activités comme la réception d'œuvres, l'accueil d'étudiants en techniques de muséologie ou la collecte et le transport d'objets vers le musée.

La collaboration avec Christine Gareau (technicienne en chef), Céline LeMerlus (conservatrice) et les nombreux bénévoles du musée est extrêmement enrichissante. Chacun apporte en effet ses connaissances, son expérience et son regard.

Travailler dans les réserves du MMAQ, c'est apprendre à connaître les objets d'art de la collection, à en prendre soin pour favoriser leur préservation afin que vous puissiez les observer lors des expositions organisées par le musée...

JULIE NUGUES

GUILLAUME TEL QUEL

PENDANT 3 MOIS, GUILLAUME DESNOUVEAUX, UN ÉTUDIANT FRANÇAIS DE L'IUT DE DIJON EN OPTION MÉTIERS DU LIVRE ET DU PATRIMOINE, A EFFECTUÉ UN STAGE PRATIQUE AU MUSÉE. IL RÉPOND ICI À QUELQUES QUESTIONS.

1 **Pourquoi avoir choisi le Musée des maîtres et artisans du Québec pour ton stage**

Pour la fin de mon DUT, je devais choisir un musée pour réaliser un stage pendant 3 mois. Comme je souhaitais partir à l'étranger, et en particulier au Québec, je tenais particulièrement à être dans un musée qui me permettrait de découvrir la culture québécoise. Le second élément qui m'a attiré au MMAQ est la taille de ce musée, qui m'a permis d'effectuer des tâches très variées, de l'animation, au catalogage dans la bibliothèque, en passant par de l'accueil, du traitement de photos, de l'installation d'exposition, et même de la peinture et du démarchage téléphonique. J'ai vraiment pu explorer toutes les facettes de la profession !

2 **Et au final, c'était comment ?**

C'était très bien! J'ai travaillé dans une très bonne ambiance et j'ai plus appris en 3 mois de stage qu'en 2 ans de cours à l'Université.

3 **Qu'as-tu rapporté dans tes bagages de retour en France.**

J'ai d'abord emporté des bières québécoises ainsi que du fromage en grains et de la sauce brune pour faire découvrir la poutine à mes amis français. J'ai aussi ramené deux livres québécois, Nègres Blancs d'Amérique de Pierre Vallières et La Tournée d'Automne de Jacques Poulin. Je regrette juste de ne pas avoir pu ramener des albums de musique ou de films québécois, étant donné que je n'ai pas eu le temps de m'y intéresser.

4 **Les pauses-déjeuner au musée vont certainement te manquer ainsi que les parties de aki.**

C'est vrai que les pauses-déjeuner ont gagné en monotonie depuis que je suis rentré en France ! Pour ce qui est du aki je n'ai pu trouver personne pour me perfectionner, je suis donc revenu à un niveau de grand débutant. J'espère bien que les français découvriront ce jeu un jour pour que je puisse m'y remettre !

5 **Tu t'es impliqué dans diverses tâches (Encan, la Mailloche, la réserve, le démarchage, les vernissages...) : comment es-tu arrivé à t'en sortir?**

Effectivement, j'ai travaillé dans des domaines très variés, pour lesquels je n'avais généralement aucune expérience pratique. Heureusement j'ai pu faire avec ce que j'ai appris pendant mes deux ans de cours à l'Université et surtout avec les bons conseils de toute l'équipe. En plus, je n'ai pas eu à faire avec un emploi du temps trop chargé ou trop pressant, contrairement par exemple à Juliette (*Elle a effectué son stage à la même période que Guillaume NDLR*) pour qui les deux premiers mois de stages ont été très chargés avec l'organisation de l'encan.

6 **Un commentaire sur la collection permanente du musée.**

C'est une immense collection dont je n'ai vu qu'une petite partie. J'ai souvent été étonné par des objets dont je n'aurais jamais soupçonné la fonction en les découvrant. Certains objets sont d'une beauté insoupçonnée.

7 **Tu as voyagé un peu au Québec... Tes impressions-express.**

Le Québec est une province magnifique, j'ai juste eu l'occasion de visiter Québec, Montréal et la Mauricie et j'ai adoré à chaque fois. Montréal est un véritable bouillon de culture, et la Mauricie est une région magnifique avec des paysages différents de tout ce qu'on peut voir en France. Québec aussi est une ville très vivante. J'ai hâte de pouvoir revenir !

8 **Un mot sur l'équipe du musée.**

Une équipe très impliquée, qui se donne à fond dans tous ses projets, et qui, malgré des moyens limités, arrive à rendre le MMAQ très actif. J'ai apprécié de pouvoir travailler dans une telle ambiance, avec des collègues aussi sympathiques !